

champ d'action du « Forum » qui doit rester ouvert à toutes les tendances possibles et imaginables. Là est la condition sine qua non d'un endroit en perpétuel mouvement et activité. Il est évident que des œuvres qui illustrent directement une conduite politique précise sont à montrer ; on peut même faire des expositions à thème politique, mais l'expérience démontre une ambiguïté extrême de la situation de telles œuvres ou manifestations à l'intérieur de ce lieu. Pour nous, une telle prise de position est restrictive et insuffisante. Inversement, nous nous sommes trouvés parfois dans des situations pénibles, complexes et paradoxales où, par exemple, à la faveur d'une exposition, un groupe, les Mao-Spontex, nous incitait à jouer un rôle répressif, avec une logique impitoyable. Il y a donc là un problème de direction, d'orientation, de savoir justement les raisons pour lesquelles on peut ou on ne peut pas faire... La question se pose de savoir quelles sont les limites des agissements spontanés dans un lieu à responsabilité sociale.

Opus : Le rôle du « conservateur » ?

P.G. : Le « conservateur » est un nom ridicule. Le nouveau rôle est à la frontière du politique et de l'animation, un peu ce que Gramsci appelait un « persuadeur permanent ». C'est donc une équipe d'animation ; il faut d'abord changer les relations de travail, au sein de l'équipe... puis maintenir un éveil permanent de l'équipe, de façon à ce que ce lieu ne se sclérise pas. Les contradictions des personnalités doivent aider en ce sens, mais disons que celui qui coordonne les responsabilités doit être attentif à libérer tout ce qui peut être initiative des membres de l'équipe, artistes et publics pour faire de cette place un lieu vivant. Cela est extrêmement difficile ; imaginer des lieux sociaux qui ne soient pas cristallisés, des lieux de pratique instituante qui ne deviennent pas institutions !... Cela est de l'utopie, mais la fonction de l'utopie n'est-elle pas de faire prendre conscience à quel point la réalité d'aujourd'hui est lamentablement insuffisante ? Mais, en même temps, nous savons que cela n'est pas réalisable concrètement. L'animateur, c'est quelqu'un qui a ce modèle utopique devant lui, en sachant que l'on ne peut l'atteindre ; c'est quelqu'un qui serait médiateur entre le milieu artistique et les milieux politiques socialistes, marxistes, libertaires ou utopiques. Nous allons à grands pas vers une crise mondiale généralisée, depuis les systèmes sociaux jusqu'à la vie la plus intime des êtres. Pour faire face à cette situation, il faut qu'il y ait des individus, des collectifs, des minorités et des lieux propices. Finalement, l'utopie est que le « musée du futur » soit un de ces lieux.

